

Au coeur des Tempêtes



Au coeur des Tempêtes

A quel moment
utiliser ce thème ?

Des questions pour avancer

Textes et chants

Des gestes pour vivre ce thème

A quel moment ?



- Difficultés personnelles
- Continuer à avancer quand c'est difficile



- Difficulté au cours d'un projet
- Tension dans une équipe

- Ai-je déjà traversé des moments difficiles ?
Chez les scouts ? A l'école ? En famille ?
- Comment est-ce que je m'en suis sorti ?
- Ai-je vu la présence de Dieu dans de tels moments ?



Quelques questions pour enrichir les temps SPI

Relais des résolutions de problèmes

- ★ Cela marche sous forme de relais.
- ★ Au bout du 1er aller, se trouve une table, une feuille et un stylo.
- ★ Sur le papier, une situation problématique est écrite.
- ★ LE relayeur doit y répondre en écrivant sa solution proposée.

Brûler nos tempêtes

- Ecrire sur un morceau de papier des moments difficile au cours du projet, de nos vies, d'une période donnée.
- Ce papier peut ensuite être jeté au feu.
- On peut prolonger par un moment autour du pardon.



Quelques gestes pour animer les temps SPI



- La tempête
- Des pas sur le sable



- Contre vents et marées
- Les copains d'abord



Marc (4, 35-41) :
La tempête apaisée



- Si la mer se déchaîne
- Comme un souffle fragile



Une nuit, j'ai eu un songe.

J'ai rêvé que je marchais le long d'une plage, en compagnie du Seigneur.

Dans le ciel apparaissent, les unes après les autres, toutes les scènes de ma vie.

J'ai regardé en arrière et j'ai vu qu'à chaque période de ma vie,

il y avait deux paires de traces sur le sable:

L'une était la mienne, l'autre était celle du Seigneur.

Ainsi nous continuions à marcher,

jusqu'à ce que tous les jours de ma vie aient défilé devant moi.

Alors je me suis arrêté et j'ai regardé en arrière.

J'ai remarqué qu'en certains endroits, il n'y avait qu'une seule paire d'empreintes, et cela correspondait exactement avec les jours les plus difficiles de ma vie,

les jours de plus grande angoisse,

de plus grande peur et aussi de plus grande douleur.

Je l'ai donc interrogé :

" Seigneur... tu m'as dit que tu étais avec moi tous les jours de ma vie

et j'ai accepté de vivre avec Toi.

Mais j'ai remarqué que dans les pires moments de ma vie, il n'y avait qu'une seule trace de pas.

Je ne peux pas comprendre

que tu m'aies laissé seul aux moments où j'avais le plus besoin de Toi. "

Et le Seigneur répondit :

" Mon fils, tu m'es tellement précieux ! Je t'aime !

Je ne t'aurais jamais abandonné, pas même une seule minute !

Les jours où tu n'as vu qu'une seule trace de pas sur le sable, ces jours d'épreuves et de souffrances, eh bien: c'était moi qui te portais. "

Des pas sur le sable

Mary Steel Stevenson (née Kelly)



Une chandelle fait une danse solitaire
A la fenêtre un visage regarde la mer
Elle cherche pour y voir un signe
Pour lui donner espoir
Que par miracle il est sauvé
Et toutes de ses prières sont exaucées

Écoutez mes amis entendez vous le vent ?
Qui hurle dans la nuit que s'en est énervant
Écoutez mes amis ce chalutier qui crie
Et la mer qui ricane, c'est lady Terium

Ils sont partis comme tous les équipages
Un beau matin quand le soleil était d'or
Les femmes restaient seules pour garder les enfants
Ne doutaient pas qu'il reviendraient au port

Écoutez mes amis entendez vous le vent ?
Qui hurle dans la nuit que s'en est énervant
Écoutez mes amis ce chalutier qui crie
Et la mer qui ricane, c'est lady Terium

Ils ont trouvé qu'un canot de sauvetage
A la dérive il n'y a personne à bord
La femme restée seule n'a plus qu'à tourner la page
Pleurant toutes les larmes de son corps

La tempête

(Natacha St Pier - Grégoire)



Écoutez mes amis entendez vous ces cris ?
Et la mort qui ricane, c'est lady Terium

La nouvelle s'est répandue, les voisins
viennent a la maison

Pendant l'chapelet sauve pour le vent il n'y a
que le son

Des enfants qui se demandent qui ne
peuvent pas comprendre

Qui pleurent quand maman dit papa viendra
bientôt

Il viendra bientôt

Elle entend gronder la mer
Briser l'espoir sur les pierres
La tempête hurlait si fort
Elle y entend un chant de la mort
Comme une plainte du passé
Elle le se met a chanter
Mais les mots sont oubliés

Écoutez mes amis entendez vous le vent ?
Qui pousse jusqu'ici un appel déchirant
Écoutez mes amis c'est la veuve qui crie
Sa vie qui se fane sans le lady Terium

La tempête (Natacha St Pier - Grégoire)



Toute la journée, Jésus avait parlé à la foule en paraboles. Le soir venu, il dit à ses disciples: «Passons sur l'autre rive.» Quittant la foule, ils emmènent Jésus dans la barque, comme il était; et d'autres barques le suivaient.

Survient une violente tempête. Les vagues se jetaient sur la barque, si bien que déjà elle se remplissait d'eau. Lui dormait sur le coussin à l'arrière. Ses compagnons le réveillent et lui crient: «Maître, nous sommes perdus: cela ne te fait rien?»

Réveillé, il interpella le vent avec vivacité et dit à la mer: «Silence, tais-toi.» Le vent tomba, et il se fit un grand calme.

Jésus leur dit: «Pourquoi avoir peur? Comment se fait-il que vous n'ayez pas la foi?» Saisis d'une grande crainte, ils se disaient entre eux: «Qui est-il donc, pour que même le vent et la mer lui obéissent?»

Marc (4, 35-41) : La tempête apaisée

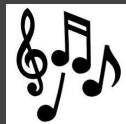


Contre vents et marées, oser prendre le large
Oser tourner la page, vivre est à inventer
Contre vents et marées, se frotter aux orages
La vie comme un voyage où risquer c'est aimer

1. Même si le ciel est triste
Qu't'es seul sur la piste
Ou l'dernier d'la liste
Même si t'attends toujours
Que ce soit ton tour,
Si tu cries "Au s'cours !"...
N'oublie pas, on est tous ensemble sur le même raffiot
N'oublie pas, c'est le même vent qui secoue ce bateau
Le vent, le vent, le vent, le vent de la vie, le vent de
l'Esprit
Alors...
Viens changer le paysage
Viens, repousser les nuages
De tes yeux
Peut naître le ciel bleu

2. Pour ceux qui sont sans voix
Qui n'existent pas
Dont on ne veut pas
Pour ceux qui sont bannis
Chassés dans la nuit
Qui n'ont que leur cri...
N'oublie pas, on est tous ensemble sur le même raffiot
N'oublie pas, c'est le même vent qui secoue ce bateau
Le vent, le vent, le vent, le vent de la vie, le vent de
l'Esprit
Alors...
Viens dessiner un autre âge
Viens, effacer les naufrages
De ton rire
Peut naître l'avenir

Contre vents et marées (Paroles et musique : Dominique Rigaldo, EDIT 446)



Contre vents et marées, oser prendre le large

Oser tourner la page, vivre est à inventer

Contre vents et marées, se frotter aux orages

La vie comme un voyage où risquer c'est aimer

3. Même si t'es fatigué

Que t'as mal aux pieds

Que t'en as assez

Même si, découragé,

Tu veux t'arrêter

Tu n'veux plus marcher...

N'oublie pas, on est tous ensemble sur le même raffiot

N'oublie pas, c'est le même vent qui secoue ce bateau

Le vent, le vent, le vent, le vent de la vie, le vent de

l'Esprit

Alors...

Viens vers de nouveaux rivages

Viens vers de nouveaux visages

De ton coeur

Peut naître le bonheur

4. Pour ceux qu'ont tout perdu

Qui se sont battus

De leurs deux mains nues

Pour ceux qui n'ont plus rien

Qui s'en vont au loin

Qui n'ont que leur faim...

N'oublie pas, on est tous ensemble sur le même raffiot

N'oublie pas, c'est le même vent qui secoue ce bateau

Le vent, le vent, le vent, le vent de la vie, le vent de

l'Esprit

Alors...

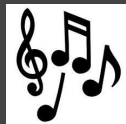
Viens plus besoin de bagages

Viens inventer un partage

De tes mains

Peut naître le matin

Contre vents et marées (Paroles et musique : Dominique Rigaldo, EDIT 446)



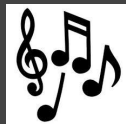
Non, ce n'était pas le radeau
De la Méduse, ce bateau
Qu'on se le dise au fond des ports
Dise au fond des ports
Il naviguait en pèr' peinard
Sur la grand-mare des canards
Et s'app'lait les Copains d'abord
Les Copains d'abord

Ses fluctuat nec mergitur
C'était pas d'la littérature
N'en déplaise aux jeteurs de sort
Aux jeteurs de sort
Son capitaine et ses mat'lots
N'étaient pas des enfants d'salauds
Mais des amis franco de port
Des copains d'abord

C'étaient pas des amis de luxe
Des petits Castor et Pollux
Des gens de Sodome et Gomorrhe
Sodome et Gomorrhe
C'étaient pas des amis choisis
Par Montaigne et La Boetie
Sur le ventre ils se tapaient fort
Les copains d'abord

C'étaient pas des anges non plus
L'Évangile, ils l'avaient pas lu
Mais ils s'aimaient tout's voil's dehors
Tout's voil's dehors
Jean, Pierre, Paul et compagnie
C'était leur seule litanie
Leur Credo, leur Confiteor
Aux copains d'abord

Les copains d'abord (G. Brassens)

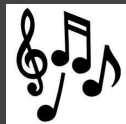


Au moindre coup de Trafalgar
C'est l'amitié qui prenait l'quart
C'est elle qui leur montrait le nord
Leur montrait le nord
Et quand ils étaient en détresse
Qu'eux bras lancaient des S.O.S.
On aurait dit les sémaphores
Les copains d'abord

Au rendez-vous des bons copains
Y avait pas souvent de lapins
Quand l'un d'entre eux manquait a bord
C'est qu'il était mort
Oui, mais jamais, au grand jamais
Son trou dans l'eau n'se refermait
Cent ans après, coquin de sort
Il manquait encore

Des bateaux j'en ai pris beaucoup
Mais le seul qu'ait tenu le coup
Qui n'ai jamais viré de bord
Mais viré de bord
Naviguait en père peinard
Sur la grand-mare des canards
Et s'app'lait les Copains d'abord
Les Copains d'abord

Les copains d'abord (G. Brassens)



**Comme un souffle fragile,
ta parole se donne.**

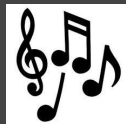
**Comme un vase d'argile,
ton amour nous façonne.**

1 – Ta parole est murmure,
comme un secret d'amour,
Ta parole est blessure
qui nous ouvre le jour.

2 – Ta parole est naissance,
comme on sort de prison,
Ta parole est semence,
qui promet la moisson.

3 – Ta parole est partage,
comme on coupe du pain,
Ta parole est passage,
qui nous dit un chemin.

Comme un souffle fragile (Paroles et musique : P. Jacob - G. De Courrège)



1/ Si la mer se déchaîne, si le vent souffle fort,
Si la barque t'entraîne, n'aie pas peur de la mort. (bis)

**Il n'a pas dit que tu coulerais,
Il n'a pas dit que tu sombrerais,
Il a dit : Allons de l'autre bord,
allons de l'autre bord.**

2/ Si ton cœur est en peine, si ton corps est souffrant,
Crois en Jésus, Il t'aime, Il te donne sa paix. (bis)

3/ Si un jour sur ta route, tu rencontres le mal,
Ne sois pas dans le doute, Dieu aime ses enfants. (bis)

Si la mer se déchaîne (Paroles et musique : L. Lelong)